

# SITUATION AGRICOLE

(Janvier 1948)

Les conditions météorologiques du mois ont été caractérisées par une température moyenne de 12°1, soit supérieure à la moyenne des 40 ans qui est de 10°3.

Les températures extrêmes ont été de 16°72 pour les maxima et de 7°59 pour les minima.

La pluviométrie se maintient très inférieure à la moyenne des 40 ans dans tous les centres sans exception.

Kroumirie - Nezas..	140 m/m
Béja - Mateur .....	55 m/m
Vallée Medjerdah basse .....	30 m/m 6
Région de Tunis .....	30 m/m
Cap-Bon .....	13 m/m 4
Sahel de Sousse ....	gouttes
Sahel de Sfax .....	1 m/m
Sahel d'Enfidaville ...	1 m/m 5
Basses steppes septentrionales .....	0 m/m 4
Région pré-saharienne .....	0 m/m

Dans la région de Bizerte-Mateur, et en particulier dans les Mogods, a été enregistré un violent orage de grêle les 21 et 22 janvier.

Dans les régions de Kasserine et de Gafsa, il y a eu de nombreuses gelées nocturnes.

On a enregistré une chute de neige à Béja.

Un très fort vent de sable a soufflé les 29 et 30 janvier sur toute la Tunisie, atteignant parfois la vitesse de 160 et même 200 kilomètres-heure. Il a causé dans le Centre des dégâts considérables aux cultures.

La sécheresse du mois de janvier a considérablement compromis les cultures de céréales.

A Béja, Bizerte, Mateur et par endroits dans les régions de Maktar, Tunis et du Cap-Bon, l'état de végétation des céréales est encore satisfaisant.

Par contre, à Soliman, Zaghouan,

Téboursouk, Siliana et Mahdia, la récolte risque en grande partie d'être perdue.

A Kairouan, sur les 150.000 hectares ensemencés, 140.000 ont été détruits par la sécheresse, les vers gris et le cyclone et on ne peut plus espérer qu'une faible récolte de 10.000 hectares restants.

A Nabeul, 60% de la récolte doit être considérée comme perdue.

A Sfax, seules les céréales semées tôt résistent encore un peu, les autres sont détruites.

A Gabès et dans tout l'Extrême-Sud, la récolte est anéantie. Seules les parcelles irriguées donneront une récolte.

Dans l'ensemble, la situation se présente comme défavorable et l'ouragan, qui a sévi les 29 et 30 janvier, n'a fait que l'aggraver.

Il semble que l'on peut d'ores et déjà considérer que la récolte totale sera inférieure d'un tiers à celle de l'an dernier.

Les légumineuses alimentaires, et en particulier les fèves, ont, mieux que les céréales, résisté à la sécheresse et à l'ouragan. Dans la région de Bizerte, leur floraison a été précoce. Dans les oasis, elles sont de très belle venue.

L'état de végétation des fourrages artificiels est assez satisfaisant dans les régions de Bizerte, Béja, Soliman. Dans le reste de la région Nord, la levée des fourrages artificiels est irrégulière.

Les plantations de cactus ont eu également à souffrir de l'action combinée du froid, de la sécheresse et des vents de sable.

Sur l'ensemble du vignoble la taille et les labours se poursuivent.

Dans le Cap-Bon, le défoncement, en vue de nouvelles plantations se poursuit. Il est en général mal exécuté.

La persistance de la sécheresse semble devoir restreindre les surfaces à reconstituer.

La récolte d'olives est terminée sur toute l'étendue du territoire. La taille et les labours sont en cours.

Dans l'ensemble, l'état de végétation est satisfaisant. Cependant, à Sfax, la situation devient critique par suite de la sécheresse. A Gafsa et Zaghouan, les jeunes plantations ont beaucoup souffert du vent violent qui a sévi les 29 et 30 janvier. A Kairouan, les plantations ont été effeuillées et les jeunes pousses littéralement déchiquetées par le sable que le vent a projeté.

L'extension des plantations fruitières est à signaler.

Dans l'ensemble, les arbres fruitiers ont eu à souffrir des vents violents de janvier. Les amandiers en fleurs ont particulièrement été touchés. Dans le Cap-Bon, on a enregistré la chute de 400 tonnes de citrons et 100 tonnes d'oranges.

A Kairouan, 1.000 arbres de différentes espèces ont été arrachés par l'ouragan.

L'importation de citrons italiens sur le marché français a eu de graves conséquences sur l'écoulement des citrons dont les cours se sont effondrés. A Hammamet notamment, la cueillette a été arrêtée.

Dans l'ensemble, les légumes de saison sont abondants.

A Bizerte, Téboursouk et Sousse, on commence à planter les pommes de terre.

Les cultures maraîchères ont souffert des vents de sable à Kasserine, Sousse, Mahdia, Sfax, Gafsa. Mais les dégâts les plus importants ont été enregistrés à Kairouan où l'on peut estimer que 140 hectares sur les 170 consacrés aux cultures maraîchères, ont été détruits. Les plantes ont été arrachées, déchiquetées ou ensablées.

A Gabès, la récolte de *tabac* s'annonce très bonne. Dans le Cap-Bon, les semis de *tabac* ont été endommagés par le vent.

En ce qui concerne le *lin à graines*, la levée a été bonne et la végétation assez satisfaisante dans les régions de Tunis et Zaghouan. A Kasserine, Sousse, Mahdia et dans le Cap-Bon, la récolte sera pour ainsi dire nulle.

Les pâturages ne sont abondants que dans les régions de Bizerte, Mateur et de Béja. Ils deviennent suffisants dans la région de Soliman et s'amenuisent à mesure que l'on descend vers le Sud. La situation est désastreuse dans les régions de Kasserine, Maknassy, Gafsa, Gabès et de l'Extrême-Sud. Les pâturages y sont inexistants.

L'état d'entretien du bétail est encore assez bon, toutefois le bétail commence déjà à souffrir du manque de pâturage. Une aggravation de la situation est à craindre.

A Gabès, le bétail est dans un état alarmant, la transhumance vers le Nord a commencé. A Kébili, de nombreux avortements chez les ovins, vraisemblablement engendrés par la misère physiologique, ont été enregistrés.

L'état sanitaire du bétail est bon dans l'ensemble.

Sur tous les marchés on enregistre une hausse très sensible sur les légumes, la viande, les céréales et les légumineuses alimentaires.

A Sfax seulement, le prix des légumes est en légère baisse.

Sur l'ensemble du pays, les transactions de propriété foncière sont très peu nombreuses.

Dans la région de Tunis, les locations se traitent sur la base de 5 à 15.000 francs l'hectare.

A Sousse, les offres de vente sont nombreuses, mais les demandes rares.

Une aggravation très nette du chômage est enregistrée sur l'ensemble du territoire. Le chômage s'accompagne d'une dépréciation du prix de la main-d'œuvre. Les salaires sont en baisse alors qu'ils auraient

dû bénéficiaire de l'augmentation de 30%.

A Sousse, l'ouvrier est payé 100 francs, dans le Cap-Bon 80 francs, à Sfax 50 francs.

En conclusion on peut dire que la situation agricole à la fin du mois de janvier s'est considérablement aggravée, par suite de la sécheresse persistante.

Si des pluies suffisantes intervenaient à bref délai, une amélioration pourrait s'ensuivre. Malheureusement, certaines cultures sont déjà

trop endommagées pour assurer une bonne récolte.

*NOTA. — Cet article, rédigé dans le courant du mois de février, n'a pas pu faire état des perspectives relativement plus encourageantes qu'ont ouvertes les pluies tombées dans les trois derniers jours du mois. Dans le Centre et le Sud, qui ont été les principaux bénéficiaires de ces pluies, les arbres fruitiers et les pâturages en ont tiré un grand profit; mais la récolte de céréales sera très faible.*